

Innover pour enseigner la transition agroécologie : le séminaire Pépiéta

Les 8, 9 et 10 octobre, une délégation d'enseignants et formateurs des 15 établissements engagés en équipe pluridisciplinaire dans la **recherche-action Pépiéta CGEA** se sont retrouvés à la Bergerie Nationale à Rambouillet pour échanger sur les actions qu'ils et elles conduisent pour que leurs élèves et apprentis puissent acquérir les capacités nécessaires à réussir dans le cadre de la transition agroécologique. Ce séminaire de travail était aussi l'occasion de tirer un certain nombre d'enseignements pour conforter certaines pratiques et apporter des pistes de réflexion aux équipes qui mettent en œuvre la réforme du Bac Pro CGEA.

Ainsi, durant deux journées, 24 personnes ont planché dans le cadre d'ateliers pour confronter leur pratiques et s'approprier des repères pour :



- apprendre aux élèves/apprentis à questionner et se questionner,
- oser aborder la transition agroécologique,
- exploiter les potentiels de développements d'une situation d'apprentissage,
- apprendre à raisonner des transitions agroécologiques en articulant différentes échelles.



Ces établissements, engagés dans la recherche-action Pepieta, sont accompagnés par les équipes d'appui à l'enseignement agricole d'AGROCAMPUS-OUEST, Agrosup-Dijon, la Bergerie Nationale, l'ENSFEA et Mompellier Supagro (Institut de Florac).

Des points d'appuis pour mettre en œuvre le Bac Pro CGEA

Ils ont également proposé des témoignages de leurs projets sous la forme de posters et d'interventions débat, et ils et elles ont pu proposer quelques recommandations pour repenser leur formation et sa progression et mettre en œuvre la réforme, comme par exemple l'intérêt :

- d'effectuer **une lecture collective du référentiel** pour que chacun y trouve sa place et développer une culture partagée ;
- de **travailler en commun les matières techniques et générales** et prévoir le temps nécessaire pour permettre aux apprenants d'accéder au sens des apprentissages ;
- de **penser l'organisation et la progression pédagogique de la formation en impliquant la direction** et toute l'équipe pédagogique et de prévoir des temps réguliers de régulation entre membres de l'équipe et avec les apprenants ;



- de construire une **progression sur les 3 années** en mobilisant des outils d'analyse de plus en plus complexe au fil de la formation ;
- de repositionner la transition agroécologique dans une approche globale historique, économique et politique



- de **s'appuyer sur des systèmes variés** pour appréhender le fonctionnement d'une entreprise agricole dans son territoire et comprendre les enjeux de transition agroécologiques et les différentes échelles imbriquées d'intervention ;
- **mise en situation concrètes des élèves** pour élargir leur champ de références et pour leur permettre d'éprouver par l'expérience les savoirs et savoir-faire ;
- **anticiper et piloter les interventions** conduites dans le cadre de mise en situations concrètes des élèves (définition en amont des objectifs de formation puis retour sur les activités concrètes réalisées en lien avec ces objectifs) ;
- **la nécessité d'inclure les maitres de stages** et maitres d'apprentissage dans cette formation renouvée ;

Les apports du comité scientifique

Parmi plusieurs apports appréciés du collectif des enseignants et formateurs à la manette, le comité scientifique, composé de Patrick Mayen et Fanny Chrétien, a mis en exergue certains points relevés pendant le séminaire.



Dans sa communication Fanny Chrétien a ainsi noté l'importance des savoirs fondamentaux, d'ordonner différentes modalités pédagogiques, d'agencer finement les compétences développées par les équipes pour appréhender l'agroécosystème en lien avec les pratiques agricoles, de travailler les représentations sociales des apprenants qui sont percutés de plein fouet par les enjeux de durabilité et par ce qu'implique l'évolution vers un nouveau métier d'agriculteur agroécologue pour inviter à une réflexion sur l'autonomie comme un bien commun.

Patrick Mayen a quant à lui mis l'accent sur l'évolution du contexte et des enjeux depuis le lancement du plan Enseigner à produire autrement en 2014 . Il a salué l'ampleur du travail réalisé par les équipes Pepieta qui a permis de redécouvrir les atouts de l'enseignement agricole et son potentiel de développement. Il a souligné la dimension opératoire de la notion de ressources communes pour la formation, l'importance de développer des stratégies d'apprentissage pour développer la capacité de penser, de raisonner, de réfléchir indispensable en tant qu'agriculteur mais aussi de citoyen et à insister sur le rôle du langage pour développer la pensée et cela au-delà des enjeux liés à la transition agro-écologique.

Les intervenants ont également mentionné l'ouvrage « [VALORISER LE POTENTIEL D'APPRENTISSAGE DES EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES : Repères, démarches et outils pour accompagner l'apprenant en formation par alternance...](#) » coordonné par Armelle Lainé et Patrick Mayen à paraître prochainement dans la collection praxis d'Educagri Edition

De nombreuses ressources à disposition

Plusieurs ressources ont également pu être échangées :

- le [mémento du bac pro CGEA](#),
- le guide « [S'emparer collectivement du référentiel](#) » paru en septembre,
- la ressources [12 messages clés pour enseigner la TAE dans le bac pro CGEA](#).

Toutes sont accessibles sur le site [Chlorofil](#), avec en plus des témoignages et vidéos des expérimentations pédagogiques Pepieta publiées dans Pollen.

Vous trouverez également ci-après les [projets des équipes pepeita cgea](#) (posters commentés élaborés lors du séminaire final en décembre 2019).

Le point avec le comité de pilotage de la DGER



Enfin, le comité de pilotage de la DGER invité à participé à la clôture du séminaire le 9 octobre matin a particulièrement apprécié la dynamique à l'œuvre, l'ensemble des productions et des retours constructifs que les équipes ont pu faire (importance du temps – quantité et durée-, de la continuité dans la conduite des actions, de moments d'analyse collective, de formation-action...) et des ressources produites. Le début de valorisation de cette action va être poursuivi sur 2020.

Nous tenons à remercier les participants à ces journées et les 15 établissements qui ont participé à cette action ainsi que les chargés de mission des 5 établissements Nationaux d'Appui qui ont encouragé et accompagné les équipes dans la réalisation de leurs projets, et organisé et animé ce séminaire.

Béatrice Degrange, Agrosup-Dijon, Eduter Ingénierie

François Guerrier l'institut Agro, AGROCAMPUS-OUEST

» width= »20" height= »20">